

La troupe de la Genetouze, lauréate du prix général pour son interprétation de « L'avare »

Premier prix d'interprétation féminine à Mme Davoust, de Nieul-le-Dolent

# LE FESTIVAL DE THÉÂTRE AMATEUR : La Genetouze, avec « L'avare », remporte la palme

LA ROCHE-SUR-YON. — Le deuxième festival de théâtre amateur de Vendée est terminé. Les discussions qui ont pu suivre la distribution des prix, samedi soir à la salle du cercle Saint-Pierre de Nieul-le-Dolent, et qui n'étaient pas prévues au programme, témoignent finalement du fait que cette manifestation débouche, non pas sur une impasse, mais bien plutôt sur une large ouverture. Elles témoignent aussi d'une grande volonté commune de démarches vers le bon théâtre, sa mission, ses objectifs, en dépit des divergences d'opinion justement à propos de cette mission et ces objectifs.

Pour le jury, ces objectifs consistent avant tout dans la bonne et juste interprétation d'une pièce, quel que soit le choix de cette pièce. Tous les jurys du monde, de tous les festivals, statuent en principe dans cette optique — ou tout au moins doivent statuer dans cette optique — qu'il s'agisse de pièces ou de films.

Pour certains intervenants, c'est, semble-t-il, le message à faire passer par le truchement du théâtre qui semble être l'objectif majeur à poursuivre (et qui méritait tout au moins une mention spéciale dans les prix).

## Le palmarès

Mais revenons à cette soirée de clôture qui s'est néanmoins déroulée dans

une ambiance de chaude sympathie, tous les lauréats ayant été unanimement applaudis.

Vers 22 h, M. Jean Guignard, président du Comité des fêtes de Nieul, annonçait que les délibérations du jury venait de prendre fin.

M. Yves Viollier, romancier, président du jury, annonçait en préalable : « Le jury a voulu reconnaître les qualités d'animation et d'apport culturel, de sérieux et de célébration du théâtre des troupes primées. Dans un esprit d'émulation et de soutien dans l'enrichissement commun, nous avons attribué :

— Le prix général à la troupe de la Genetouze qui a interprété « L'avare » ;

— Premier prix d'interprétation masculine à Bernard Peridy dans le rôle d'Harpagon ;

— Premier prix d'interprétation féminine : Mme Davoust (Tolnet dans « Le malade imaginaire » par la troupe de Nieul-le-Dolent) ;

— Deuxième prix d'interprétation masculine : Henry Bounolleau (« Le malade imaginaire », Nieul-le-Dolent) ;

— Deuxième prix d'interprétation féminine : Mme Verajeau (Rosine dans « L'avare » ;

— Premier prix de mise en scène : Longèves, le « Théâtre de la chimère » ;

— Premier prix spécial pour le décor : Longèves ;

— Mentions spéciales à Maria Dolo-

res Consuela (Antigny) (dans « Treize à table ») ainsi qu'aux troupes d'Antigny, Chavagnes-en-Pailliers, St-Christophe-du-Ligneron et Thorigny ».

## Des motivations différentes

M. Roca, maire de Nieul, remettait les prix, en l'occurrence des œuvres d'art, des chouans en bois sculpté, à chaque lauréat.

Les reines de Nieul (Mlles Marie-Gabrielle Chiffolleau, Lidy Guignard et Claude Pateau) remettaient sous les applaudissements une gerbe à la troupe lauréate.

La parole était accordée à M. Peridy, acteur et metteur en scène de « L'avare » à La Genetouze : « Ce qui a manqué, c'est que les troupes ne se soient pas vues ; je souhaite aux jeunes troupes qu'elles aient la foi et je leur souhaite le succès pour l'an prochain. Mes années de théâtre sont les plus belles années de ma vie. Il y a des contacts humains que l'on trouve dans le théâtre et que l'on ne retrouve nulle part ailleurs ».

La parole était ensuite demandée à un jeune représentant de la troupe de Fontenay (« Pique-nique à la campagne », d'Arrabal). « On ne venait pas ce soir

pour avoir des prix. On regrette que le festival ne soit pas autre chose ». Le sujet du débat inattendu était posé. Pendant près d'une heure, les échanges allaient se poursuivre, parfois assez vifs, entre les acteurs du Théâtre de la chimère à Longève et des interprètes d'autres pièces, et notamment M. Peridy.

« Éliminez cette notion de sélection, nous ne faisons pas du théâtre pour les mêmes raisons que vous », disent les gens de Longèves et de Fontenay. « Pourquoi une troupe choisit-elle un type de théâtre et pas un autre ? »

« Nous avons un public à satisfaire », répliquent les autres. « Nous ferions fiasco avec certaines pièces ».

Longèves : « Pourquoi pas une mention spéciale pour la recherche d'auteur, distinguer de façon particulière l'originalité du choix de texte ? »

Avec autant de bons sens que de souci d'apaisement, MM. Viollier Van-Piova (atelier de préfiguration), Tourné et Henri Bounolleau conviaient à un échange de vues plus organisé au cours d'un débat commun dans quelques semaines. « Tout cela est très intéressant. Cela prouve que tous nous aimons le théâtre, c'est l'essentiel ». C'est ce qui pouvait ressortir de cette petite querelle qui n'empêcha point de se réunir ensemble autour d'un petit vin bien de chez nous.